



Au premier jour de la Création Dieu distingue le clair et l'obscur.

Que dit le Midrach ?

A'harei mot: ombre et lumière

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Le plus souvent, la paracha A'haré Moth (*Après la mort* [des fils d'Aaron, Nadav et Avihou]), et la paracha Kedochim (*Saints*) sont lues ensemble, la même semaine. Ces deux péripécies contiennent 79 des 613 commandements de la Torah. Une densité tout à fait exceptionnelle ! Cette année comportant un mois de plus puisque nous sommes dans une année embolismique, nous lisons Aharé Moth et Kedochim séparément.

La paracha Aharé Moth commence par la description du rituel du jour de Kippour, qui à l'époque du Temple, était entièrement conduit par le Grand Prêtre. C'est Aharon, le premier Grand Prêtre qui a inauguré ce rituel dans le Tabernacle du désert, un rituel qui, faute de Temple, fait l'objet d'une lecture publique de la Torah le jour de Kippour dans toutes les synagogues.

Le rituel comporte divers sacrifices, des ablutions et la fameuse cérémonie du bouc émissaire. Le verset qui conclue la description du rituel s'énonce ainsi: (C'est Dieu qui parle à Moïse)

וְהִיְתָה זֹאת לָכֶם לְחֻקַּת עוֹלָם לְכַפֵּר עַל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִכָּל חַטָּאתָם אֶחַת בַּשָּׁנָה
וַיַּעַשׂ כַּאֲשֶׁר צִוָּה ה' אֶת מֹשֶׁה

Que ce soit pour vous un statut perpétuel, afin de relever les enfants d'Israël de tous leurs péchés, une fois dans l'année. [Aaron] fit comme Dieu (YHVH) l'avait ordonné à Moïse.

([Lévitique 16,34](#))

Le midrach que nous allons étudier ne se réfère pas précisément à ce verset, mais comme vous le verrez, à un verset du livre de la Genèse. Mais il apporte un éclairage remarquable sur la signification profonde du moment exceptionnel de l'année juive qu'est Yom Kippour.

וַיְהִי עֶרֶב אֱלֹהֵי מַעֲשֵׂיהֶן שֶׁל רְשָׁעִים וַיְהִי בֹקֶר אֱלֹהֵי מַעֲשֵׂיהֶן שֶׁל צְדִיקִים יוֹם אֶחָד
שֶׁנֶּתַן לָהֶם הַקַּב"ה יוֹם אֶחָד וְאִיזָה זֶה יוֹם הַכְּפוּרִים

'Il fut soir', ce sont les œuvres des impies, 'Il fut matin' ce sont les œuvres des justes. 'Jour un' Car le Saint Béni Soit-Il leur a donné un jour, et quel est ce jour ? Le jour de Kippour.

(Genèse Rabba 3,8)

Le verset cité par le midrach dit ceci dans sa formulation complète :

« Dieu appela la lumière jour, et l'obscurité il l'appela nuit. Il fut soir, il fut matin, jour Un. »

(Genèse 1,5)

Nous nous trouvons, chacun l'a compris, au tout début de la Création du monde, le premier jour. Dieu vient de créer la lumière, alors que l'obscurité régnait. Lumière et obscurité sont séparées et elles vont marquer le rythme du fonctionnement du monde. Deux éléments distincts et même opposés, contraires, et pourtant, cette première phase de la Création est appelée jour Un, Yom Ehad. Non pas premier jour, comme les jours suivants, qui seront dénommés deuxième jour, troisième jour etc. On perçoit que le verset veut nous présenter la dualité de la lumière et de l'obscurité, du jour et de la nuit comme une unité et non comme une dichotomie, mais on ne voit pas très bien pourquoi.

Voilà donc ce que nous pouvons dire pour l'instant sur le verset que commente notre midrach pour nous parler de Yom Kippour.

Le midrach quant à lui, voit dans l'obscurité une allusion aux actions des impies et dans la lumière une allusion aux actions des justes. Quant au jour Un, il est identifié au jour de Kippour.

Le sens du jour de Kippour ne peut être compris que si on le place dans son contexte, celui de la période des dix jours de repentir, de techouva, dont il est la conclusion. Le 1^{er} Tichri premier jour de l'année, les hommes sont jugés par Dieu. C'est un appel à l'introspection et à un effort particulier que chacun doit faire pour se juger soi-même et réparer les torts faits au prochain et les fautes commises dans la négligence des commandements en général.

Les dix jours qui suivent doivent contribuer à une nouvelle orientation morale, tant vis-à-vis de son prochain que vis-à-vis de Dieu. Le jour de Kippour vient alors libérer l'individu qui a fait une techouva sincère, du poids de ses fautes antérieures par le pardon divin.

Pour être plus précis, Dieu pardonne les fautes commises vis-à-vis de Lui mais non celles commises vis-à-vis du prochain, s'il n'y a pas eu envers de ce prochain une démarche de réparation et une demande de pardon. Ainsi, le jour de Kippour est l'aboutissement d'un double rapprochement : rapprochement des hommes et de Dieu, rapprochement des hommes entre eux.

Toute la communauté d'Israël est appelée ce jour-là, à se rassembler dans les synagogues pour concrétiser en quelque sorte ce double rapprochement. La communauté reconstruit son unité en éliminant les haines et les rancœurs, et s'unit à Dieu par un retour sincère à Sa volonté. Yom Kippour est donc par excellence le jour

de l'unité, unité entre les hommes, unité entre l'homme et Dieu. Aussi bien les impies qui ont commis des fautes que les justes se retrouvent donc ensemble ce jour-là, comme l'obscurité et la lumière du premier jour.

C'est pourquoi, au cours du moment solennel de l'ouverture de la journée de prière, au moment du Kol Nidré, l'officiant invite les pécheurs à se joindre à la communauté pour prier avec elle. Voilà donc dans une première approche, l'explication de notre midrach, qui identifie le « jour un » marqué par la création de l'obscurité et de la lumière à Yom Kippour.

Mais il y a sans doute encore autre chose dans ce midrach laconique qui évoque la Genèse de l'univers pour nous parler du jour du pardon ! Le maître mot, le concept clé de toute la période du début du mois de Tichri est techouva, littéralement retour et non pas repentir.

Retour à quoi ? La clé se trouve dans le verset : bien que l'obscurité subsiste face à la lumière dans ce qui semble être une opposition irréductible, éternelle, nous sommes dans le jour de l'unité. Allusion à l'Unité divine et au paradoxe de l'existence du mal qui semble réfuter cette unité. En vérité, nous enseigne ce verset, l'obscurité est faite non pas pour repousser la lumière mais pour la mettre en valeur.

Obscurité et lumière sont au service de l'Un, de l'unité divine. Dans le Chéma Israël, la profession de foi juive, il est écrit : "tu aimeras l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur". Ton cœur est écrit, *levave'ha*, avec un redoublement de la lettre Beth. C'est pour nous enseigner, disent les sages, qu'il faut servir Dieu avec son penchant au bien, c'est évident, mais aussi avec son mauvais penchant, en mettant au service du bien l'énergie qui le caractérise. La techouva, c'est finalement le retour au premier jour, lorsque l'obscurité et la lumière, ensemble, concouraient à révéler l'unité divine. C'est ce que nous enseigne notre beau et mystérieux midrach qui nous révèle ainsi le sens profond de Yom Kippour.